

Accueillir la classe des Tournesols

L'école élémentaire d'Echery pousse ses meubles et se réorganise afin de pouvoir accueillir la vingtaine d'élèves scolarisés jusqu'à présent à l'IMP des Tournesols, rue de la République. Une première pour les deux établissements.

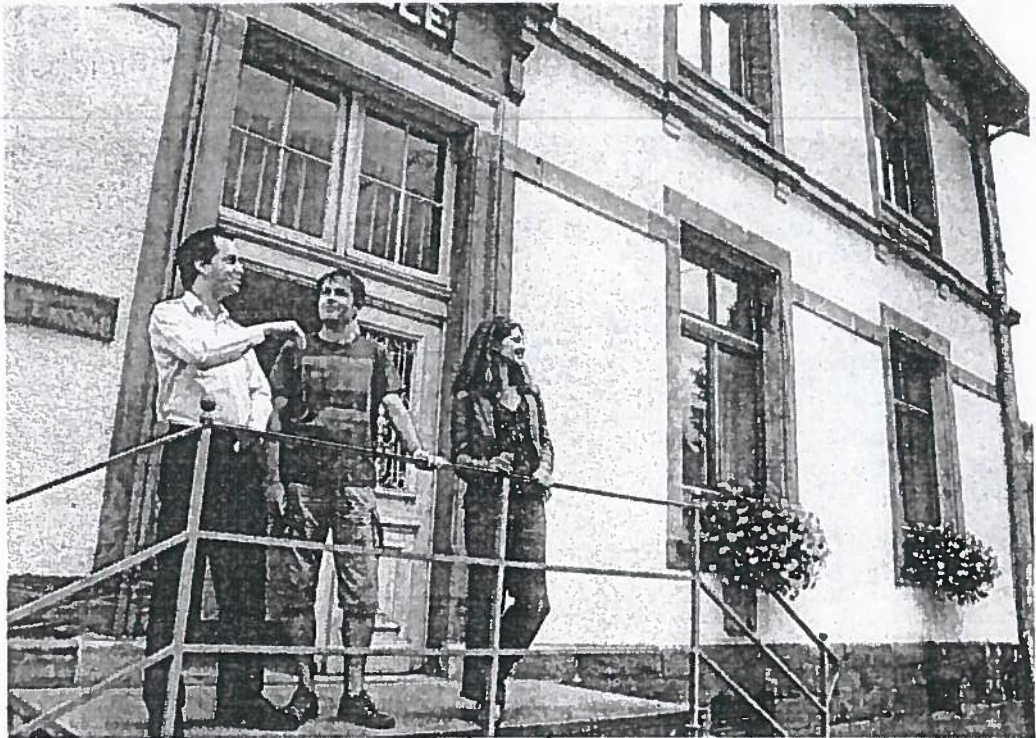
« Les élèves d'Echery ont beaucoup à gagner : cette ouverture vers la différence les fera grandir aussi ! Et ça les préparera à ce qu'ils verront plus tard », souligne le directeur de l'école élémentaire d'Echery, Stéphane Weil. « J'ai tout de suite été emballé par le projet, je me suis dit que je pourrais faire quelque chose de concret pour le handicap ». Il s'agit d'accueillir l'unique classe de l'institut médico-pédagogique (IMP) des Tournesols, qui comprend 22 élèves scolarisés, sur les 48 enfants résidents. « On a choisi d'externaliser la classe dans le monde ordinaire selon les recommandations de la loi 2005 sur le handicap » précise Emmanuel de Boissieu, directeur-adjoint des Tournesols depuis février dernier. « J'ai fait le tour des écoles et j'ai eu un coup de cœur pour l'environnement d'Echery, avec une accessibilité qui convient ». Une solution doit encore être trouvée pour le seul élève en fauteuil roulant.

Agés de 4 à 20 ans, les élèves sont atteints d'autisme et de troubles apparentés du comportement, ainsi que de déficience intellectuelle moyenne à profonde.

« Fier et content »

« Le cadre d'Echery peut se prêter plus facilement à cette expérience qu'une autre école : c'est familial, petit, les élèves et les parents sont tolérants et ouverts » indique l'enseignant qui œuvre dans le hameau depuis 14 ans, dont huit en tant que directeur. En juin dernier, il a contacté les représentants des parents d'élèves qui ont partagé sa confiance.

« Fier et content » de lancer ce projet, Stéphane Weil est allé visiter la classe des Tournesols cet été



Stéphane Weil, entouré d'Emmanuel De Boissieu et de Linda Kauss. PHOTO DNA - A.M.

pour se faire une idée du handicap des futurs nouveaux élèves, qui seront encadrés par Linda Kauss, enseignante spécialisée. Elle prend le relais d'Abdou Raïmi Bisirou qui avait fondé cette classe il y a 13 ans.

La nouvelle enseignante des Tournesols va aménager la salle en fonction des 22 élèves, qui ne seront jamais présents tous en même temps. Un roulement sera mis en place avec un groupe le matin, et un autre l'après-midi, puisqu'ils déjeunent rue de la République. « La socialisation se fera au fur et à mesure du temps, petit à petit... On va d'abord prendre nos marques » indique Linda Kauss, « ce sera déjà un grand changement pour eux de changer de lieu ! »

C'est pourquoi ils effectueront leur rentrée en décalé, le lundi 7 septembre, et commenceront

par des récréations séparées. Ensuite, par étapes, la cohabitation avec les élèves « ordinaires » sera envisagée dans la cour.

Si l'enseignement proprement dit restera distinct, les trois professeurs qui œuvrent à Echery espèrent monter des projets en commun, « il y a plein de passerelles qu'on peut imaginer ».

Cette arrivée permet-elle aussi d'assurer le maintien de l'école d'Echery ? « Non, c'est une structure à part qui ne joue pas sur les chiffres » répond M. Weil. « Mais ça permet d'optimiser les crédits dédiés à l'école. Donc c'est bien. L'établissement va servir à davantage d'enfants. Il faut toujours innover ! Même si ça ne sauvera pas cette école, on accueille, on s'ouvre aux autres, on participe pleinement à la cité. Je suis persuadé que ça marchera. »

Administrativement, la commune

de Sainte-Marie-aux-Mines, propriétaire des lieux, a signé une convention de mise à disposition gratuite de la salle, à charge aux Tournesols de régler sa quote part de frais généraux (électricité, chauffage, eau...). L'IMP a financé, à hauteur de 1 500 euros la pose d'une cloison isolée phoniquement et d'une porte.

Cet été, il a fallu libérer une salle, celle qui faisait office à la fois de bureau du directeur, de réunion, de stockage, d'archivage. C'est un endroit polyvalent où les élèves se retrouvaient aussi pour la religion protestante et l'aide aux devoirs. « Du coup, on a dû optimiser l'espace disponible » explique M. Weil : « c'était un grand chantier de chaises musicales qui a duré tout l'été. Concrètement, tout le monde fait des efforts, mais ça en vaut la peine. » ■

ANNE MULLER